

A B. op Room le 19^e d'octob. 1641.

Quand l'estat que j'en auoy oye faire par ma
derniere d'auant Eir, son Alt^e se botta Eir,
il se promissa de l'une en l'autre chambre,
comme ce logis est ample et de beaucoup de
variété. Aujourd'uy apres d'iner s. A. il
sortit a pied, jusques chez m. Morgan, et j' a
monte sur un fort beau Cavalier du rempart,
accomode de jolis plantages, et ou la vue
est extremement plaisante et estendue.

C'est a presdisnee aussi les Patentes ont este
donnés a tout nostre rote de Cavalier qui
marche demain au matin, pour loger ce soir
a Ouden Bosch, le lendemain a Loon, d'ou les
Comp^{is} de martrien et de Duijledag extrairont
en icelle ville, et le jour d'apres tout le
demeurant ira loger au pais de Raushin,
pour de la passer d'ancer son chemin, le long
de l'Alin et de l'ijssel.

Demain apres le pueres apres midij on
distribuera les Patentes a l'Infanterie, qui
ne cessera gueres a faire voiles.

Son A. n'ayant plus rien a demander icy apres
toute ceste derniere depesche, ^{il pourra} partir Lundi on
Mardij; ce qui n'est A. sur determine. Son Batteau

par avance s'il aller rendroit adroit de
St. Eloyen, par où s. A. prendra son chemin
Vers la Haye.

que si on part Lundi, je pense que V. A.
n'aura d'aggrable que ce soit icy ma dernière
gazette: si s. A. trouve bon d'arrister plus
longtemps, je ne donneray l'honneur d'en
advertir V. A. dans Lundi même.

Les Lettres de France nous veulent faire croire,
que l'on peut encore de faire quelque notable
effort sur les assiégés de la Ville d'Aix,
et que M. le Cardinal y travaille nuit et
jour.

J'ay veu s. A. à ce soir très-judicieux stomache
des vilains et impétueux discours qu'on tient
de nos procédures à Paris, jusques à dire, entre
autres, que son A. s'est sauvée de Flandres
avec l'Armée, après le quartier du Prince de
Salmon exilé, de peur qu'il n'en arrivât
autant à tout le reste. Ces insolences sont
vraiment insupportables, et voyez que s. A. en
démontre encore beaucoup de ressentiment
à son temps.